

Lettre n° 3

Mardi 3 novembre 20

Chers Ami(es),

J'espère que vous allez tous bien, et que ce virus qui nous tient tête, n'est pas venu toucher un voisin, un ami, un membre de votre famille.

Comme nous l'a demandé le Père Guitart, je me permets, en cette période de Toussaint, de vous transmettre une de mes lectures.

HEUREUX ETES VOUS, si vous ne restez pas enfermés dans votre peur ; elle vous enchaîne. La peur est le contraire de la foi ; cette foi dans le Christ vous rend libre. Ne vous coupez pas des autres, vous ne pourriez plus découvrir la face de Dieu. Il s'est fait proche de nous en Jésus. Il nous révèle les nombreuses facettes de sa Sainte face dans la multitude des visages d'hommes.

HEUREUX ETES VOUS, si vous savez rester en paix, conscients qu'un jour, il vous faudra quitter ce monde. Restez sereins avec Saint François qui disait : "Louez sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la mort corporelle". Que cela ne vous empêche pas de participer au combat nécessaire pour la vie, de sa conception à son achèvement.

HEUREUX ETES VOUS, si vous savez vous émerveiller devant ce monde immense et beau ! cela vous rendra serein. Laissez-vous guider dans votre quête par Léonard de Vinci : "Regarde la lumière et admire sa beauté. Ferme l'œil et observe ; ce que tu as vu n'est plus et ce que tu verras n'est pas encore".

HEUREUX ETES VOUS, si vous avez décidé de ne pas abandonner vos chers anciens, prenant le temps de les visiter, de les appeler, de leur signifier votre amour et votre présence. Il vaut mieux pour eux mourir vivants un jour que vivre aujourd'hui comme s'ils étaient déjà morts.

HEUREUX ETES VOUS, si vous apprenez à aimer l'autre quel qu'il soit, à l'écouter, à le regarder avec Antoine de Saint Exupéry, vous pourrez dire : "si tu es différent de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis".

HEUREUX ETES VOUS, si vous savez donner un sourire, même derrière un masque. Cet éclat dans vos yeux parlera pour vous, parlera de vous à votre interlocuteur, qui n'attend que votre regard limpide et bienveillant.

HEUREUX ETES VOUS, si vous savez pleurer avec ceux qui pleurent, être présent à leurs côtés, respectant leur peine en silence. Regardez Marie debout, au pied de la croix. Elle se tait et prie...ceux qui souffrent n'attendent pas tant de vous un flot de paroles consolatrices, mais une présence amicale et discrète.

En cette période de morosité affective et de confinement, faisons confiance au Seigneur qui ne peut nous abandonner.

Bien Amicalement,

Solange CABIROL